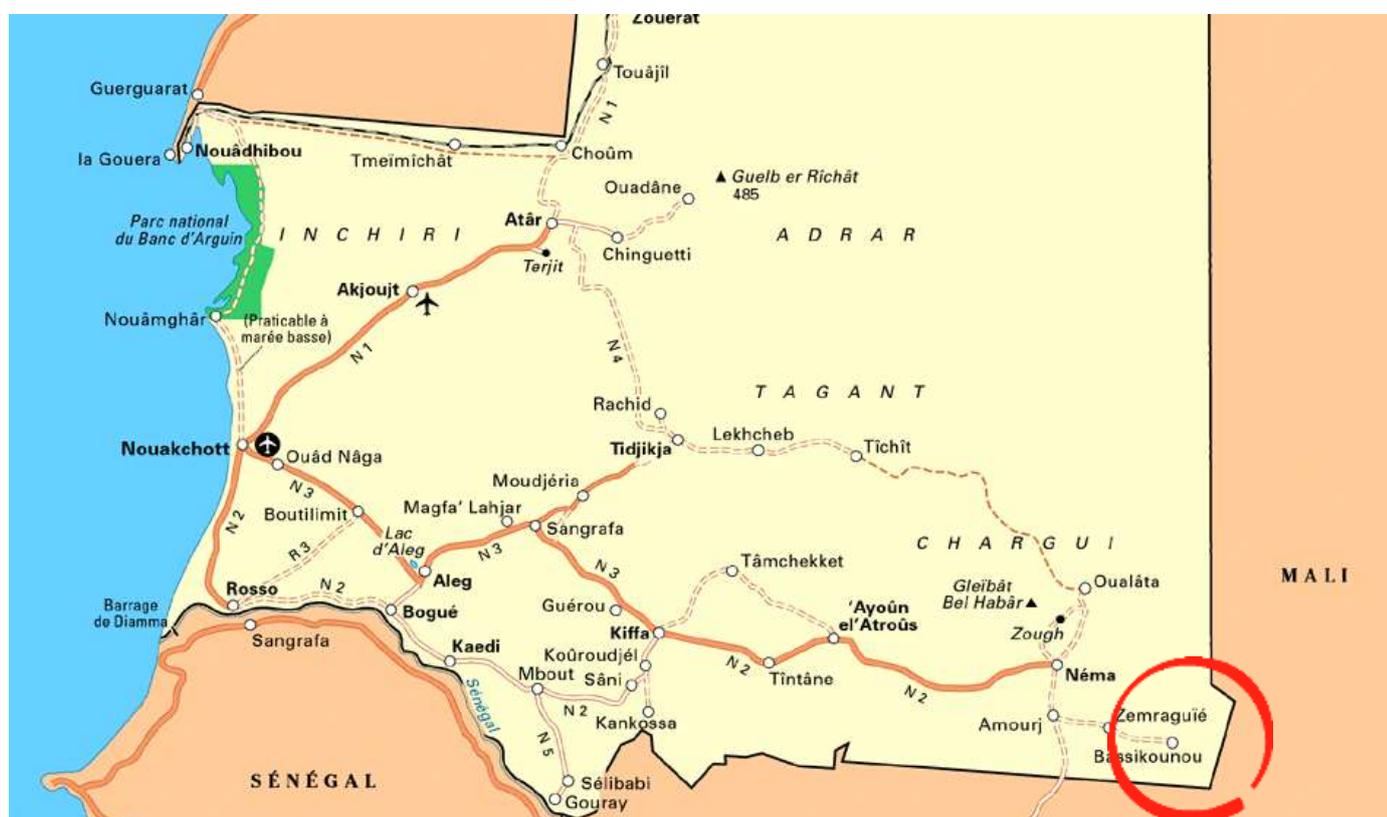


**TERMES DE REFERENCES
TECHNICAL ADVISOR PROTECTION**

Participant	Consultant
Point Focal	Stépha Rouichi : Coordinatrice programmes Andréa Cembrero, Coordinatrice projets humanitaires
Destination	Bassikounou, Hodh El Chargui, Mauritanie
Proyecto:	HCR Mbera
Dates	19 aout 2019 – 19 septembre 2019



Contexte

La Mauritanie est divisée administrativement en

- 15 régions nommés wilayas
- Chaque wilaya est composée de Moughataa (département).
- Celle de Bassikounou, est l'une des 7 Moughataa de la Wilaya du Hodh El Charghi ayant pour capitale régionale Néma.

- Cette Moughataa, comprend 4 villes principales : Bassikounou, El Megve, Vassale et Dhar

La zone saharienne constitue les deux tiers nord du pays. La Wilaya Hodh El Charghi est une zone entièrement désertique / saharienne, avec une température moyenne élevée et un climat aride en général. La pluie tombe généralement durant la période de l'hivernage qui dure de juillet à septembre. Des tempêtes peuvent apporter de grandes quantités d'eau en très peu de temps alors que plusieurs années peuvent s'écouler sans pluie à certains endroits. La population totale de la wilaya s'élève à environ 430.000 personnes.

La Moughataa de Bassikounou est située sur la bande frontalière avec le Mali à l'est (région malienne de Tombouctou) et au sud de la commune (région malienne de Nampala). La population totale de la Moughataa est d'environ 101 000 habitants (estimation) dont 53 000 du camp de Mbera. Une autre source indique que le ratio de personnes de sexe féminin serait de l'ordre de 55% de la population totale soit environ 55 500 personnes.

La ville de Bassikounou, quant à elle, est la ville principale de la commune éponyme et a une population estimée à environ 10 000 habitants (+/- 1500hab). Son économie est essentiellement basée sur le commerce et l'élevage, même si des efforts gouvernementaux pour développer la région sont en cours (écoles, lycées, structures de santé, entreprises, forages, ...). Les efforts portent essentiellement sur Nema et sa région proche, la capitale administrative de la wilaya, mais les travaux (en cours) de la route – désormais à Bassikounou – devraient apporter des axes de développement dans un futur toujours incertain. En effet, la route de l'Espoir passant par Bassikounou et Fassala devait relier le sud-est de la Mauritanie au Mali et en particulier la région de Nampala actuellement en crise majeure.

Le camp de Mbera (camp des réfugiés maliens) est situé à une vingtaine de kilomètres à l'est de la ville de Bassikounou, a une superficie d'environ 9 km² et une population (réfugiés) estimée à environ 57 000 selon les critères de recensement pris en compte (Réfugiés au sens strict, réfugiés vivant dans le camp, réfugiés recensés dans le camp, ...).

Présent sur la zone de Nouakchott où se situe la base de coordination depuis 2006, StC a, suite à la crise alimentaire de 2011-12, étendu son intervention au Gorgol et au Brakna, avec l'ouverture d'une base à Kaédi pour l'exécution et le suivi de ses programmes. Nous souhaitons désormais pouvoir intervenir dans la région du Hodh el Chargui en faveur des réfugiés et population hôte. Pour ce faire nous avons effectué en Janvier 2019 une première évaluation au niveau sécuritaire et logistique, le rapport de mission est disponible. Ces termes de référence ont pour objectif d'identifier une personne pour nous appuyer à l'ouverture de la base à Bassikounou.

[Situation sécuritaire](#)

La situation sécuritaire peut être décrite comme relativement calme à Bassikounou car depuis 2011, aucun incident important d'ordre terroriste ou autre n'ayant officiellement été rapporté.

Toutefois, compte tenu d'une part de la proximité de Bassikounou avec le Mali du Nord et du centre déstabilisé par le conflit malien et en particulier par le groupe terroriste GSIM/Groupe de Soutien à l'Islam et au Musulman (GSIM) et d'autre part de la participation récente de la Mauritanie à la lutte antiterroriste et l'installation d'un contingent mauritanien dédié G5 Sahel dans la région¹, le niveau de sécurité est passé d'Orange à Rouge (UNHCR)².

De source fiable, la situation sécuritaire à travers la frontière s'est considérablement détériorée depuis avril 2018 et a eu un impact considérable et direct à Bassikounou, dans les villages voisins ainsi que dans le camp de Mbera.

Compte tenu du fait que la commune de Bassikounou est située à la frontière avec le Mali tant sur sa façade sud que sa façade est, la zone est clairement identifiée et définie comme une zone à haut risque et en particulier depuis la dégradation de la situation au Mali central (région de Mopti-Nampala) et la reprise d'attaques complexes dans les zones allant de Gao à Tombouctou et Nyafunké, ou selon l'arc Telemsi-Léré-Nampala, zones voisines de la commune de Bassikounou. Par ailleurs, les nouveaux modes opératoires visant à utiliser des équipements et éléments de marquage de l'ONU ont augmenté le niveau de risque.

Les forces de sécurité mauritaniennes (gendarmerie, armées et police) ont reçu la mission d'assurer la souveraineté de l'état et de dissuader tout groupe terroriste de pénétrer ou de se replier sur le territoire mauritanien. A cet effet, une forte présence militaire dans toute la Moughataa est constatée tant dans Bassikounou que dans la région. Néanmoins, vu l'étendue de la zone à contrôler (50% de la limite de la Moughataa est frontalière avec le Mali soit environ 340 kilomètres) et la porosité des frontières, la tâche est énorme, d'où l'importance d'observer une plus grande prudence et une vigilance de tous les instants et à tous les niveaux.

Le taux de chômage et le manque d'occupation pour la jeunesse, particulièrement au niveau du camp de réfugiés mais aussi dans la ville de Bassikounou est un autre problème de sécurité sous-jacent.

Certains de ces jeunes adolescents s'adonnent aux cambriolages, dans une moindre mesure au racket. De facto, le niveau de risque de cambriolage dans la zone a fortement augmenté en visant de plus en plus le personnel et les bâtiments des ONG. Toutefois, force est de constater que la plupart des cas signalés concernaient des bureaux ou maisons laissés sans occupants ou sans surveillance ni sécurité et n'ont pas impliqué à ce jour de violence particulière.

Objectifs de la Mission

¹ Une unité importante sera déployée dans le département de Nbeiket lahouach à 120 km de Bassikounou.

² L'armée mauritanienne est en état d'alerte depuis l'avertissement envoyé dernièrement par Lyad El Ghali (chef du GSIM/JNIM), pour que le G5 et le contingent mauritanien n'interviennent pas au Mali.

Appuyer la conception du projet de Bassikounou dans le secteur de la protection :

- 1- Mettre en œuvre les mécanismes et outils de gestion de projet pour atteindre de manière opportune les indicateurs, les résultats et les objectifs des projets de protection de l'enfant
- 2- Lancer les premières activités de protection de l'enfant dans le camp de Mbera et contribuer à la stratégie de réponse globale de Save the Children dans le camp de Mbera : entretiens pour la sélection du personnel, collecte des premières données, rapports d'activités
- 3- S'assurer de la bonne mise en œuvre des activités
- 4- Etre responsable du budget protection et s'assurer que les dépenses liées au projet sont effectuées dans le respect des procédures administratives et financières du HCR
- 5- Former le personnel et les partenaires de Save the Children pour la mise en œuvre des activités protection
- 6- Développer et mettre à jour les documents de projet (cadre logique, budget, chronogramme, etc.) selon l'évolution du contexte et de la stratégie d'intervention, et en collaboration avec le HCR
- 7- Identifier des partenaires, contribuer à l'établissement des mémorandums d'accord et au maintien de rapports professionnels étroits avec les autorités, les partenaires humanitaires et les communautés dans le camp de Mbera.